

[Portrait de femme]

Entrepreneuse dans l'ESS



Séverine Lecuyot

33 ans

Habite à La Roche-Sur-Yon, Vendée

Présidente puis Directrice de l'association Les Polichinelles depuis le 1^{er} février 2025



Son parcours

Séverine a grandi en région parisienne. Cela n'a pas été facile pour elle d'identifier le parcours d'études à suivre. Elle avait une appétence pour l'environnement mais à l'époque, peu de formations existaient, ou alors s'inscrivaient dans le domaine scientifique, ce qui lui correspondait moins.

Elle commence par un DUT Techniques de commercialisation, puis enchaîne sur une licence professionnelle Aménagement du Territoire et Développement Durable et termine son cursus par un Master Gestion de l'Environnement en alternance dans une association d'artisans du bâtiment à

Paris pour réfléchir au sujet de leur impact environnemental (RSE).

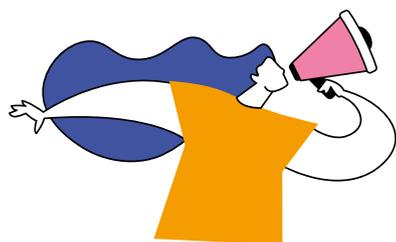
Suite à cela, elle démarre à Trivalis en Vendée, pour quelques mois en remplacement de congé maternité. Puis, elle prend le poste d'animatrice de prévention des déchets, à la Roche-Sur-Yon Agglomération, grâce à un financement de l'ADEME pour trois ans. Ses missions portaient majoritairement sur le réemploi et sur le lien entre l'Écocyclerie Yonnaise de la Roche-Sur-Yon et la collectivité. Elle a également organisé et communiqué sur le premier salon vendéen zéro déchet ouvert au grand public en 2018 (stands, ateliers, conférences).

En 2018, elle travaille quelques mois aux Ecosolies, en remplacement de congé maternité sur le poste de chargée de projet Réemploi (compostage, réemploi).

Suite à cela, et jusqu'en 2021, elle est directrice des Chantiers du réemploi (2 recycleries et une matériauthèque à La Roche-Sur-Yon, Talmont-Saint-Hilaire et La Gaubretière), avec des missions de management des équipes, de gestion de projet, d'aménagement du lieu et d'ouverture de la matériauthèque. Cela a représenté un challenge personnel de prendre ce poste à responsabilité.

Parallèlement, elle s'engage dans des activités bénévoles :

- ▶ aux Restos du Cœur en région parisienne
- ▶ dans un centre équestre à la Roche-Sur-Yon
- ▶ récemment chez SOS Femmes Vendée où elle vient ponctuellement en appui aux travailleuses sociales pour accompagner les femmes victimes de violences sexistes et sexuelles.



Le projet des Polichinelles



Séverine a toujours eu envie de monter son propre projet. Elle se revoit dire : « *Je vais entreprendre un projet, je ne sais pas quoi, ni quand mais je le ferai un jour* ». Cette question du timing est un fil rouge dans son parcours d'entrepreneuse. Deux déclics ont lieu : sa maternité et le souhait de ne pas reprendre une activité salariée, ainsi que le constat du gaspillage et du besoin de donner une seconde vie aux articles de puériculture. Elle observe également qu'il manquait un lieu informel (hors institution) dédié aux

enfants et futurs parents.

Le projet des Polichinelles vise à réduire les déchets et à proposer un lieu-ressource pour les parents.

À terme, Séverine souhaite que ce lieu propose un espace café.

Séverine s'associe à une amie et contacte le Pôle ESS Vendée pour savoir quel dispositif peut les accompagner dans le développement de leur projet. C'est ainsi qu'elles intègrent le parcours rESSort.

En 2025, elle laisse sa place au Conseil d'Administration pour devenir salariée et devenir la Directrice des Polichinelles. À présent, le projet compte quatre administratrices.



Les réussites



Selon Séverine, une des principales réussites dans la création de ce projet est d'avoir su trouver un équilibre vie professionnelle, vie personnelle sans avoir à se justifier : ne pas s'épuiser au travail et profiter de ses enfants. Elle a souvent entendu : « *si tu entreprends, il faut que tu sois à 1 000 %* » : ce n'est pourtant pas ce qu'elle souhaite faire ni même valoriser. « *Sommes-nous obligés-es de nous infliger cela ? Ne peut-on pas faire autrement ?* »

Elle ne veut pas sacrifier sa famille et sa santé. D'autant qu'elle a lancé son projet en même temps qu'une seconde grossesse. Le fait de bien s'entourer a permis au projet de poursuivre son développement et d'être remplacée pendant son congé maternité.

L'entrepreneuriat lui a permis d'accomplir son souhait de créer une activité qui a du sens et qui répond à un besoin tout en respectant sa vie personnelle. Cela favorise son émancipation et le sentiment d'être à sa place.

Par ailleurs, le bilan de la première année est très positif : les clients sont présents pour les dons et les achats et les bénévoles sont impliqués-es.

Séverine est particulièrement fière d'avoir réussi à tout mener de front cette dernière année, d'y avoir cru, de s'être fait confiance et d'avoir pris la décision de se lancer.

Les difficultés

La principale difficulté a été la recherche d'un local. Selon elle, il y a des étapes indispensables et complexes dans le projet par lesquelles il faut passer :

- ▶ Le montage du projet nécessite du temps ;
- ▶ Trouver un local n'est pas la tâche la plus évidente. Cela lui a pris un an de recherches ;
- ▶ Trouver des financements et des partenaires.

Séverine estime également que les femmes semblent plus perturbées par leur vie familiale et la charge mentale quelle représente que les hommes. Selon elle, le plus gros frein des femmes à entreprendre, c'est le syndrome de l'imposteur qu'elles ressentent bien plus que les hommes. « *Est-ce que je suis vraiment à ma place ?* »

Elle estime encore qu'elle n'était pas la bonne personne pour le poste de

directrice aux Chantiers du Réemploi, alors qu'elle est passée par un processus de recrutement classique. Les femmes ont davantage de difficultés à se valoriser. Elle-même ne se sent régulièrement pas légitime sur plusieurs sujets.



Un projet féministe ?



C'est un projet autour de la maternité. Il est important pour Séverine de rappeler que les objectifs du projet des Polichinelles est de permettre à toutes les femmes en situation de précarité d'accéder à de bons équipements de puériculture pour leurs enfants. Par ailleurs, ce lieu offre aussi un espace d'échanges où les questions autour de la maternité sont traitées au travers d'ateliers. Il offre aussi une place aux femmes et à leurs enfants. Les associations d'aide aux femmes ont bien identifié la recyclerie comme lieu ressource et y accompagne leurs bénéficiaires. Enfin, la recyclerie fait régulièrement des dons aux associations du territoire.

Sur la question de l'entrepreneuriat, c'est entièrement un projet féministe par le fait de montrer et de dire : « Ce n'est pas parce qu'on est une femme et maman qu'on ne peut pas entreprendre ».

Après avoir expérimenté le poste de directrice, Séverine pense que les hommes avec enfants s'autorisent plus à travailler tard que les femmes ou ont plus la possibilité de le faire, grâce à leur conjointe. Même si les choses évoluent dans le bon sens avec les jeunes parents d'aujourd'hui, c'est encore une réalité sur des postes à responsabilité.

« *La question est peut-être : est-ce qu'on a envie de passer sa vie au travail ? Est-ce vraiment une nécessité pour accéder à des postes à responsabilité ?* ». À la naissance de sa première fille, elle revoit ses priorités et fait le choix de quitter son poste après 3 ans d'expérience car elle n'arrivait plus à trouver l'équilibre entre la charge de travail et la vie familiale. « *J'ai toujours renvoyé l'image « C'est bon les gars, je gère » puis j'ai été dépassée* ».

Elle constate une sous-représentation des femmes sur les postes à

responsabilité. Pour les femmes qui ont ce type de poste, se pose la question suivante : « *quand elles y sont, combien de temps restent-elle ?* ».

Séverine questionne aussi sa crédibilité en arrivant sur ce poste en tant que jeune femme de moins de 30 ans et peu expérimentée. La question de la légitimité est très présente dans son esprit, surtout l'image qu'elle peut renvoyer dans son milieu professionnel ou l'image qu'elle peut avoir d'elle-même.

À l'arrivée sur son poste, un directeur d'une autre structure d'insertion lui a dit en rendez-vous « *vous ne savez rien en fait ?* ». Si elle avait été un homme, lui aurait-il parlé comme ça ?

« *Si j'en suis arrivée là, c'est parce que je ne me laisse pas faire. Un jour, quelqu'un m'a dit que j'étais courageuse, mais ce n'est pas un compliment qui m'a fait très plaisir* ».

Des conseils pour les femmes qui souhaitent entreprendre

- ▶ **Tentez !** En mesurant le risque, il faut essayer, être bien accompagnée et bien entourée.
- ▶ **Foncez !** Ne pas se freiner au stade de la réflexion, il est toujours temps de revenir en arrière. Tant que personne ne te stoppe, tu fonces.
- ▶ **Se concentrer sur le positif.**
- ▶ **Savoir se remettre en question.**



Ce projet a été mené en collaboration entre la CRESS des Pays de la Loire et les réseaux départementaux ESS ligériens.

Retrouvez les portraits de femmes entrepreneuses sur l'ensemble de la région :

- ▶ **Julia Bourlier**, en Loire-Atlantique, réalisé par les Ecosolies.
- ▶ **Vanessa Couvreur-Chapeau**, en Maine-et-Loire, réalisé par l'IRESA.
- ▶ **Valérie Vigouroux**, en Mayenne, réalisé par l'APSS 53.
- ▶ **Cathy Bataille**, en Sarthe, réalisé par le CEAS 72.
- ▶ **Séverine Lecuyot**, en Vendée, réalisé par le Pôle ESS Vendée.

Directeur de la publication : Gilles CAVÉ
Comité de rédaction : Chloé DUREY, Karine FENIES DUPONT, Anne LE POCHAT, Marie TEYSSIER
Graphisme : Jean-François FERRY, Amandine DOYEN
Vous pouvez retrouver les publications de l'Observatoire sur le site de la CRESS : www.cress-pdl.org

Ce projet est financé par